

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRATIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Reclames 50 id.

On traite de gré à gré pour les autres insertions.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire,
éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue duf. Poissonnière, 10
à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours,
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs.
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus.

Monaco, le 12 Juillet 1870.

NOUVELLES LOCALES.

Nous apprenons que les gouvernements de France et d'Italie sont entrés en pourparlers pour la concession à la compagnie française de la ligne ferrée qui doit relier Menton à Savone.

Nous pouvons même assurer que la partie de cette ligne comprise entre la frontière française et San Remo sera livrée au service public au mois de septembre 1871.

Le marquis Asseretto de Scavalle, a succombé, jeudi dernier, en sa villa des Roses, aux Moulins, à l'âge de 82 ans. Avant de se retirer à Monaco où il séjournait depuis dix ans déjà, et où il s'était fait une personnalité, le noble défunt avait tour à tour servi avec éclat dans les armées espagnoles et autrichiennes. Il était commandeur de l'ordre de Malte et chevalier d'Isabelle la Catholique. Les nombreux voyages qu'il avait faits et les études auxquelles il s'était livré lui permettaient de s'exprimer en neuf idiomes différents.

Ses obsèques ont eu lieu samedi dernier. Sur le cercueil étaient placés les insignes de commandeur de l'ordre de Malte et la croix d'Isabelle.

Nous avons observé, depuis plusieurs soirs, la présence, du côté de l'Orient, d'une planète excessivement brillante. Elle se lève au-dessus du cap Martin, et sa lumière offre l'aspect d'un phare à feu fixe.

Cette planète serait-elle la même que celle signalée par le docteur Wincke, sous le nom de comète, bien que n'ayant pas de queue ? c'est fort possible. En tous cas, nous appelons l'attention des astronomes sur celle que nous avons vue, et qui nous a paru scintiller d'une façon particulière.

C'est ce soir, à 9 heures environ, qu'aura lieu l'éclipse de lune dont nous avons parlé il y a quelque temps déjà. Le phénomène se terminera vers minuit et demie.

La sécheresse et les chaleurs étouffantes que l'on éprouve en Provence depuis plus d'un mois, vien-

nent d'être atténuées quelque peu par des orages violents qui ont éclaté sur divers points. Malheureusement il est certains endroits où ces bouleversements atmosphériques ont fait plus de mal que de bien.

Le *Méridional* nous apprend, en effet, que ces jours derniers, des nuages de grêle et de pluie ont crevé sur Avignon; la pluie a été torrentielle et les grêlons étaient gros comme des noisettes. Le même orage a saccagé le territoire du Thor, un des plus beaux du Comtat.

A Cavaillon, on craint pour la récolte des melons; généralement la vigne a beaucoup souffert sur tous les points du département de Vaucluse où les orages ont éclaté.

On poursuit et on punit sévèrement ceux qui jettent du haut des ponts, passant au-dessus des chemins de fer, des pierres et autres projectiles sur les trains en marche.

Mais ceux qui, de l'intérieur d'un train lancé à grande vitesse, jettent au dehors des corps pesants, se mettent dans le même cas délictueux, en raison des accidents qu'ils peuvent causer.

Le 28 juin dernier, le train des voyageurs de Marseille à Paris passait à la hauteur de la station de Feysis. Une jeune fille coupait de l'herbe sur le talus du chemin de fer, quand tout à coup elle fut frappée violemment au bras et blessée sur plusieurs places.

Un voyageur du train venait de lancer imprudemment par la portière une bouteille vide et avait ainsi causé de graves blessures à cette pauvre jeune fille.

CAUSERIE.

Il y a des faits qui ont le privilège de frapper de stupéfaction les gens les plus indifférents; c'est l'effet que nous a produit le récit suivant donné par nous ne nous rappelons plus quelle feuille d'outre mer.

Un chimiste d'Australie s'est empoisonné afin d'aller trouver dans l'autre monde des morts illustres dont il avait reçu, sur la vie future, des détails très engageants.

Il est inutile de dire que ce suicidé était spirite; tout le monde l'aura deviné en lisant ces lignes. Mais ce que l'on s'expliquera difficilement c'est l'enthousiasme qu'il a témoigné pour l'état d'outre tombe. Car enfin si nous nous fions à la doctrine

spirite elle-même, il ne doit pas être très agréable de professer l'état de défunt. Il n'est pas de jour, pas de minute, où l'on ne soit exposé à sortir de la béatitude éternelle pour converser avec quelque néophyte vivant, curieux de découvrir les secrets de la nouvelle loi religieuse enseignée au monde ou plutôt propagée par le grand pontife Allan Kardec.

Les évocations, voilà l'enfer des esprits dans le spiritisme. Aussi ne comprenons-nous pas que le chimiste en question ait été si pressé d'aller où nous devons tous aller un jour. Se figure-t-on le peu de plaisir qu'il doit éprouver s'il est dérangé à chaque instant par les curieux de ce monde, et contraint de répondre aux questions les plus saugrenues.

Facétie à part, et si le fait de ce suicide est vrai, il vient ajouter une preuve de plus à cette opinion généralement admise aujourd'hui que le spiritisme contribue pour une large part à la propagation de cette maladie terrible qu'on appelle la folie. Si nous en croyons une statistique publiée il y a quelque temps, les cabanons sont alimentés en grande partie par les spirites.

N'y aurait-il pas lieu d'obvier à cet état de choses? Ce serait très difficile, pour ne pas dire impossible, et puis on crierait à la violation de la liberté de penser et de la liberté individuelle. Le mieux donc est de laisser devenir fou celui qui fait tout pour obtenir ce résultat. Quand neuf spirites sur dix auront le cerveau détraqué, peut-être cela fera-t-il réfléchir ceux qui auront le désir d'entrer après eux dans la carrière.

D'ailleurs qu'est-ce que la folie proprement dite? chaque homme, chaque peuple, n'en a-t-il pas quelques grains épars dans son sein?

On serait presque tenté de le croire, quand on étudie les mœurs des diverses sociétés qui peuplent le monde. N'est-ce pas une sorte de folie, par exemple, que la coutume qu'ont les japonais de briser la vaisselle du Mikado, leur souverain spirituel, lorsque ce dernier a fini son repas? Tadien quelle consommation d'assiettes, de soupières et de tasses doit faire ce monarque! Ce qu'il y a de certain, c'est que ses fournisseurs ne doivent pas dire de mal de cette façon de desservir la table de Sa Majesté, et, au fond, cette folie est utile à quelqu'un. C'est du moins un avantage incontestable qu'elle a sur celle du spiritisme qui ne sert à rien, si ce n'est à donner du travail aux médecins spécialistes.

Notre siècle n'est pas simplement un époque de révolution morale; les révolutions matérielles, et parmi elles celles qui ont rapport à notre planète, y jouent également un rôle important. Il y a quelque

temps les journaux annonçaient qu'une île volcanique se formait dans l'Archipel grec, aujourd'hui nous apprenons qu'une autre île a disparu dans le même endroit. Toutes ces apparitions et ces disparitions de rochers plus ou moins incandescents ne seraient rien, en somme, si l'on n'avait à déplorer de grands malheurs tels, par exemple, que la destruction d'une ville. Santorin a été ravagé de fond en comble. C'était le cas ou jamais pour ceux qui prétendent avoir la double vue, de prédire ce désastre, et d'établir par là, preuves en mains, leur infailibilité. Mais hélas! comme nous le disions il y a peu de temps, les beaux jours des devins sont passés.

Vous verrez, en somme, car ces gens-là sont incorrigibles, qu'il se trouvera quelqu'un de ces liseurs du livre de l'avenir, tout prêt à établir d'une façon irréfutable, que la comète dont on a signalé dernièrement l'apparition, était destinée à éclairer les Santorinains sur leur sort malheureux. Et de même qu'il y a eu jadis le vin de la comète, il y aura également désormais le désastre de la comète.

Pauvre humanité comme tu barbottes!

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Villefranche. — Il est plus que jamais question du stationnement sur notre rade, pendant un certain temps, de l'escadre d'évolutions de la Méditerranée. C'est au retour d'Ajaccio que cette halte aurait lieu. L'escadre irait ensuite au Golfe Juan, d'où elle renterait à Toulon pour prendre ses quartiers d'hiver.

Quoi qu'il en soit, l'arrivée ici des bâtiments cuirassés n'aura jamais lieu avant le 20 août.

Nice. — La somme totale recueillie pour élever un monument à l'infortuné Seguy, chef de gare du Var, victime de son dévouement, a été arrêtée au chiffre de 1312 fr. 80 c., dit le *Journal de Nice*.

Comme la compagnie P. L. M. se refuse à laisser apposer la plaque commémorative sur le mur de la gare, la commission s'occupe de faire élever un petit monument aux abords de la station. On est en pourparlers, à ce sujet, avec les propriétaires environnants.

Les travaux de prolongement du môle extérieur du port Lympia sont poursuivis avec la plus grande activité, dit l'*Indépendant*.

On continue à couler les blocs artificiels sur lesquels la jetée sera assise.

Une tourelle qui portera un phare à son sommet vient d'être construite dans l'anse du Lazaret.

La première communion des élèves du Lycée impérial a eu lieu jeudi dernier avec une grande solennité. C'est M. l'abbé Orengo, vicaire général qui, en l'absence de M^{er} Sola, a présidé cette cérémonie religieuse, une des plus touchantes que nous connaissons.

Un hôtelier a été la victime, ces jours derniers, d'un habile escroc; voici ce qui s'est passé: L'hôtelier recevait, il y a peu de temps, une lettre lui annonçant la prochaine arrivée de M. C. P... ancien député de l'Isère, et le priant d'acquitter au nom de ce dernier les frais de transport des bagages et colis qui devaient le précéder.

Le maître d'hôtel acquitta, acquitta, espérant se rattraper sur le voyageur, mais trouvant que ce dernier tardait à venir, il lui écrivit. Stupéfaction de M. C. P... qui n'avait jamais songé à aller à Nice, et qui déshabusa le trop crédule restaurateur.

Les colis ont été ouverts; ils contenaient des galets. On se demande qui de ces derniers ou de l'hôtelier ont été le plus roulés!

Cannes. — On annonce que M. d'Israéli, le chef illustre des Toris viendra cette année passer la saison hivernale à Cannes où il a fait retenir le château de sir Temple Leader.

Toulon. — Le transport le *Tarn* a ramené en France près de 600 hommes parmi lesquels il faut

compter une centaine de malades évacués sur l'hôpital de St-Mandrier. Ce navire n'a mis que 50 jours pour venir de Saïgon, et n'a perdu que 30 hommes en route. Ce résultat est, paraît-il, admirable; aussi assure-t-on que dorénavant tous les transports de malades auront lieu directement de Cochinchine à Toulon par Suez (viâ maritime.)

D'après une dépêche de Bombay, le navire de guerre anglais *Slaney*, commandant Elwyn, aurait disparu, englouti par un cyclone, dans les parages de l'archipel des Parocels.

Il est question de la suppression du cadre des capitaines de frégates en résidence fixe, créé par une décision impériale du 24 avril, 1867. Seulement, on ne voudrait obtenir cette suppression que par voie d'extinction, c'est-à-dire que les vacances seraient, au fur et à mesure qu'elles se produiraient, occupées par les capitaines de frégate du cadre général.

La direction du port vient de recevoir comme un coup de foudre la dépêche suivante:

Ordre d'armer immédiatement les six plus grands transports, qui sont: la *Dryade*, l'*Intrépide*, le *Charlemagne*, le *Magellan*, le *Panama* et le *Mayenne*.

Les préparatifs dont il s'agit sont sans doute motivés par les massacres commis en Chine.

Dans sa séance générale annuelle, dit le *Toulonnais*, la Société royale de géographie, d'Angleterre, a discerné la grande médaille d'honneur de la reine Victoria, à M. Francis Garnier, lieutenant de vaisseau de la marine impériale française, pour la grande part qu'il a prise au voyage d'exploration en Indo-Chine, dirigée par le regrettable M. Dondart de Lagrée, capitaine de frégate.

Pour ceux qui persistent à douter du succès de l'œuvre de M. de Lesseps, nous nous plaisons à publier les lignes suivantes:

Le grand transport à hélice, la *Sarthe*, a passé à Port-Saïd; ce bâtiment, jaugeant 6 m. 30, est arrivé sur rade de Suez, sans éprouver le moindre échouage.

La *Sarthe* devait quitter Suez, pour se rendre à Saïgon.

D'après les dispositions que l'on prend dans notre port, il est très-probable que l'escadre a dû recevoir l'ordre de rentrer immédiatement à Toulon pour se ravitailler et se tenir prête à entreprendre une campagne beaucoup plus sérieuse, si le besoin s'en faisait sentir.

La Seyne. — La fête patronale de notre localité avait attiré ici une foule d'étrangers de tous rangs et de toutes classes. Aussi les bateaux qui font le service entre notre ville et Toulon étaient-ils littéralement envahis à chaque voyage. Les trains de chemin de fer n'étaient pas non plus épargnés.

A part la course des embarcations de l'État, la fête n'a rien offert de bien curieux. Ce sont le canot de l'*Aigle* et la baleinière du *Héron* qui ont remporté les prix.

Martigues. — Notre ville a célébré, dimanche, 10 du courant, sa fête locale. Comme toujours une quantité considérable de Marseillais est venue nous rendre visite, et donner une animation inaccoutumée à nos rues et à nos places publiques.

BULLETIN DES COURS.

Russie. — L'archiduc Albert a été reçu sur la frontière austro-russe par le général Knorring et plusieurs autres officiers. Il est arrivé le 2 juillet à Varsovie.

L'empereur de Russie, en uniforme de général autrichien, attendait l'archiduc à la gare, où une compagnie militaire stationnait.

L'archiduc portant l'uniforme de maréchal russe, a été reçu de la façon la plus cordiale aux accents de l'hymne national autrichien.

Egypte. — Le Khédive a quitté le 4 courant Alexandrie pour se rendre à Constantinople.

L'empressement mis par Son Altesse à envoyer de

larges secours aux incendiés de Péra, avec la promesse d'en faire parvenir davantage, a touché vivement le Sultan, qui l'en a fait remercier dans les termes les plus gracieux par l'intermédiaire du grand vizir. Pour mieux s'associer aux efforts de son suzerain dans le but d'alléger les conséquences du terrible désastre de Péra, Ismaïl Pacha a résolu de se rendre aussitôt à Constantinople.

Autriche. — Le fils aîné du Vice-roi d'Egypte est parti le 5 juillet de Trieste pour Alexandrie.

Allemagne. — Le prince Frédéric de Saxe-Altenbourg est décédé à l'âge de 69 ans. Il était oncle du duc régnant actuel et le frère de deux ducs qui ont régné antérieurement.

Belgique. — Le roi et la reine sont attendus vers le 15 de ce mois à Spa, où selon leur habitude, Leurs Majestés séjourneront quelque temps.

Turquie. — Un télégramme de Constantinople, annonce que le Khédive est arrivé. Il est descendu directement de son yacht *Nahroussa* à Dolma-Batché. S. A. a été très-cordialement reçue par le Sultan, avec qui elle est restée une heure. Le Khédive s'est rendu ensuite à son palais d'Emirghian, où il doit résider pendant son séjour à Constantinople.

(*Mémorial diplomatique.*)

FAITS DIVERS.

On écrit de Londres au *Journal du Havre*, qu'un fait presque incroyable vient de se passer sur les côtes anglaises. Il s'agit de l'arrivée à Falmouth, à la remorque du steamer anglais *Denia*, du trois-mâts norvégien *Swalen*, abandonné en mer depuis plus de neuf mois.

Le *Swalen*, navire de 800 tonneaux, parti de Montréal pour Londres, avec un chargement de bois avait été abandonné de son équipage, le 19 octobre 1869, peu de jours après son départ du Canada. L'équipage fut recueilli et débarqué à Falmouth, le 7 novembre suivant.

Le plus curieux de cet affaire, c'est que le *Swalen*, après avoir roulé pendant neuf mois dans l'Atlantique et peut-être dans d'autres mers, a été aperçu près des côtes anglaises, assez étanché pour flotter, et ayant sa cargaison en parfait état. L'ameublement de la cabine est également en bon ordre. Pareil fait, croyons-nous, ne s'était jamais vu.

Un descendant de deux des plus antiques et des plus nobles maisons de l'Europe, vient de mourir, à l'âge de 66 ans, dans son hôtel de la rue St-Dominique, à Paris. C'est le comte de Montmorency-Luxembourg, prince de Tingry.

La maison de Montmorency-Luxembourg, qui s'est fondée, au dix-septième siècle, par la fusion de la branche souveraine de Luxembourg et de la branche ducal des Montmorency, s'éteindra avec le duc de Beaumont frère du défunt, car ni l'un ni l'autre n'ont d'héritier mâle.

Le Japon a un Parlement, et une proposition a été faite au Parlement japonais, tendant à interdire la coutume nationale du *harikari*.

Qu'est-ce que c'est, allez-vous dire, que le *harikari*? C'est le procédé à l'aide duquel un noble japonais a le droit de s'ouvrir le ventre avec un sabre.

Remarquez que le droit de s'ouvrir le ventre est un privilège exclusivement réservé à la classe noble et militaire.

Un vilain ne peut s'ouvrir le ventre, son ventre, comme tout le reste de sa personne, étant la propriété de l'empereur.

170 orateurs ont parlé pour et contre la proposition, qui a été repoussée par 200 voix contre trois.

Les nobles japonais continueront à jouir du privilège du *harikari*, qui ne permet pas de les confondre avec les roturiers.

Un tremblement de terre épouvantable qui a coûté la vie à plus de cent personnes, a eu lieu dernièrement au Mexique. Trois secousses, dont une a duré deux minutes, se sont fait sentir tour à tour avec des mouvements oscillatoires et trépidants.

A Orizaba et à Mexico les effets ont été les plus désastreux. Un tiers de la première de ces villes est inhabitable.

Un individu de Léonforte, province de Catane, en Italie, a eu la velléité, ces jours derniers, de vouloir se faire passer pour un nouveau Messie. Entouré de sept apôtres, il avait déjà trouvé des gens trop crédules qui lui fournissaient de l'argent, lorsque les agents de la questure l'ont mis à l'abri.

Ces nouveaux régénérateurs du monde doivent songer, à cette heure, sur les vicissitudes de la vie, et l'incredulité des peuples modernes, et ce entre quatre murailles bien closes.

La petite vérole qui fait tant de ravages en France, depuis plusieurs mois, est, paraît-il, originaire de l'Éthiopie. Les Sarrasins la transportèrent en Syrie et dans toute l'Asie.

Vers le huitième siècle, ces barbares ayant envahi l'Europe, le mal y entra avec eux. Il débuta en Espagne et en Sicile.

Le système de l'inoculation, pratiqué plus tard par Jenner, au moyen du *cow pox*, fut tenté d'abord d'après la méthode circassienne; mais il ne réussit pas. Au contraire la maladie faisait des progrès effrayants. Le grand praticien anglais parut enfin, et le mal fut amoindri.

Aujourd'hui les épidémies de petite vérole n'ont plus qu'une importance secondaire.

LA ROSÉE

D'où vient le riche écrivain que la Rosée étale
Quand nous voyons les prés poudrés de diamants?
Qui verse au sein des fleurs la perle matinale
Dont l'éclat se révèle en doux scintillements?

Permettez que je vous explique
Ce mystère des nuits d'été.
C'est un récit très-authentique
Qu'une naïade m'a conté :

Au fond d'une sombre ravine,
Entre deux buissons d'aubépine,
Coule un ruisseau limpide et frais;
La nuit, dans son eau cristalline
L'Aurore se plait et badine
Loin de tous regards indiscrets,

Parfois, tandis qu'elle folâtre,
Le temps passe... du ciel blanchâtre
Phébus soudain classe la nuit :
Oublieuse il la voit s'ébattre
Et pour baiser son col d'albâtre
Près d'elle se glisse sans bruit.

L'Aurore s'enfuit pudibonde ;
Son front que la rougeur inonde
Ajoute à ses divins appas ;
Et de sa chevelure blonde
Moite encor des baisers de l'onde
Roulent des perles sous ses pas.

Voilà d'où vient aux prés la brillante rosée
Qui les montre au matin poudrés de diamants,
Et comment chaque fleur a sa perle irisée
Que se disputeront mille insectes gourmands.

PETRUS DUMAS.

MÉDAILLONS.

LE PHOTOGRAPHE

Toutes les allures, presque tous les goûts d'un artiste vrai avec le talent en moins, tel est le portrait de

celui dont le métier consiste à reproduire, à l'aide d'un appareil, les traits du premier venu. Du jour où Jacques-Mandé Daguerre a trouvé le moyen de fixer les images de la chambre obscure, le photographe a été inventé.

Il n'a fait, en effet, que changer de nom, grâce à un chercheur anglais M. Talbot.

On disait en principe daguerréotypeur, on dit aujourd'hui photographe.

Le photographe se croit artiste, et il arrive quelquefois qu'il l'est réellement. Mais le cas est rare. Car l'artiste tel qu'on s'en fait une idée, et tel qu'il doit être, professe au contraire une répulsion marquée pour la photographie. Cette science ne tend-elle pas, en somme, à détrôner l'art auquel il a voué un culte de tous les instants?

Aussi, photographe et artiste sont-ils une antithèse vivante.

Pour le peintre, pour le sculpteur, pour le graveur, pour l'artiste enfin, quelle que soit la branche à laquelle il appartienne, le photographe est un hérétique; ce que les premiers traduisent avec l'aide de l'esprit et de l'âme, le dernier le rend au moyen de combinaisons chimiques et avec le secours de verres polis ou dépolis, toutes choses inintelligentes.

Les premiers sont des ouvriers de la pensée, le dernier est un ouvrier de la matière.

Les uns agissent sous l'empire de l'inspiration bouillante, l'autre sous celui des froides mathématiques avec des sels minéraux pour agents.

Pour faire une œuvre d'art, le photographe est toujours contraint d'appeler l'artiste à son aide. Car la distance qui sépare le manipulateur de collodion, du conducteur inspiré du pinceau ou du burin, est aussi grande que celle observée entre le metteur au point et le sculpteur éminent.

Le photographe est excessivement curieux à étudier, et cela précisément parce que, sans être artiste, il en a ou veut en avoir les allures. Son intérieur ressemble à un musée en miniature; si l'on n'y fait pas de l'art proprement dit, il faut du moins reconnaître que ce dernier y a élu domicile, ou plutôt qu'il y est bien représenté. Là sont groupées, en effet, une foule d'œuvres signées souvent des noms les plus illustres, et tout ce qui leur sert de cadre, les meubles aussi bien que les tentures, a un vague parfum artistique.

Quant au grand prêtre de ce temple, il est le seul peut-être qui ne soit pas, y compris ses œuvres, en harmonie avec ce tout; on le voit s'agiter en maître dans ce milieu, et l'on sent pourtant qu'il y est presque étranger.

D'où vient ce sentiment? c'est ce qu'il serait difficile de définir, car comment exprimer matériellement ce qui a une essence immatérielle.

Jadis le photographe portait, avec de longs cheveux et une barbe patriarcale, des jabots et des manchettes; il se coiffait de chapeaux à larges bords dont la forme rappelait celle des sombreros sous lesquels les brigands des deux péninsules abritaient leurs faces sinistres.

Aujourd'hui tout cela est bien changé, et, à part quelques exceptions, le photographe est vêtu comme le commun des mortels; quelques-uns même sont de vrais dandys mangeant joyeusement les revenus de fortunes considérables produit de leur industrie. Car plusieurs ont eu le talent de transformer en barres d'or les rayons du soleil appelés à leur servir d'agents.

« Attention! ne bougez plus! je commence! » voilà le photographe tout entier. Ce sont les paroles sacramentelles qu'il prononce chaque fois qu'il collabore avec celui que les Chaldéens et les Egyptiens appelaient Baal et Osiris et que nous nommons, nous, le soleil. A ce moment solennel, il sort quelquefois du prosaïsme dans lequel il est constamment plongé; mais c'est d'ordinaire pour y rentrer de suite, lorsque, l'œuvre achevée, il faut que le client passe à la caisse!

ALFRED GABRIÉ.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 4 au 10 juillet 1870

GOLFE JUAN.	b. Résurrection,	français,	c. Ciaïs,	sable
FINAL.	b. Antoine Saccone,	italien,	c. Saccone,	charbon
GOLFE EZA.	b. St-Joseph,	français,	c. Giordan,	chaux
ST-TROPEZ.	b. St-Joseph,	id.	c. Palmaro,	Vin
GOLFE JUAN.	b. l'Indus,	id.	c. Jovenceau,	sable
ID.	b. St-Jean,	id.	c. Baralis,	id.
ID.	b. Résurrection,	id.	c. Ciaïs,	id.
ID.	b. Deux Amis,	id.	c. Gabriel,	id.
ID.	b. la Victoire,	id.	c. Giraud,	id.
ID.	b. l'Indus,	id.	c. Jovenceau,	id.
ID.	b. l'Elan.	id.	c. Fornero,	id.
CANNES.	b. St-François,	id.	c. Anfonsi,	id.
GOLFE JUAN.	b. St-Michel,	id.	c. Isoard,	sable
ID.	b. Jeune Louise,	id.	c. Baralis,	sable
ID.	b. Résurrection,	id.	c. Ciaïs,	sable
FINAL.	b. St-Martin,	italien,	c. Sicardi,	fruits
GOLFE JUAN.	b. Jeune Louise,	c. Baralis,		sable
FINAL.	b. Conception,	italien,	c. Ginocchio,	oignons
GOLFE JUAN.	b. l'Elan,	français,	c. Fornero,	sable
ID.	b. la Victoire,	id.	c. Giraud,	id.
ID.	b. l'Indus,	id.	c. Jovenceau,	id.
ID.	b. Deux amis,	id.	c. Gabriel,	id.

Départs du 4 au 10 juillet 1870.

GOLFE JUAN.	b. Résurrection,	français,	c. Ciaïs,	s. lest
ID.	b. St-Jean,	id.	c. Baralis,	id.
ID.	b. l'Indus,	id.	c. Jovenceau,	id.
ID.	b. Résurrection,	id.	c. Ciaïs,	id.
ID.	b. Deux amis,	id.	c. Gabriel,	id.
ST-JEAN.	b. St-Joseph,	id.	c. Giordan,	id.
GOLFE JUAN.	b. l'Elan,	id.	c. Fornero,	id.
ID.	b. l'Indus,	id.	c. Jovenceau,	id.
ID.	b. St-Michel,	id.	c. Isoard,	id.
ID.	b. Jeune Louise,	id.	c. Baralis,	id.
ID.	b. Résurrection,	id.	c. Ciaïs,	id.
ANTIBES.	b. St-François,	id.	c. Anfonsi,	id.
GOLFE JUAN.	b. Jeune Louise,	id.	c. Baralis,	id.
ID.	b. l'Elan,	id.	c. Fornero,	id.
ID.	b. l'Indus,	id.	c. Jovenceau,	id.
ID.	b. Deux amis,	id.	c. Gabriel,	id.
ID.	b. la Victoire,	id.	c. Giraud,	id.
SANREMO.	b. N.-D. des Miséricordes,	italien,	c. Mar-	cenaro,
				id.
MENTON.	b. Belle brise,	français,	c. Fornari,	id.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

LA CHASSE ILLUSTRÉE

ET LA VIE A LA CAMPAGNE

Nos lecteurs apprendront sans doute avec plaisir que *la Vie à la campagne* vient de se fondre dans *la Chasse illustrée*, sous la haute direction de M. la vicomte de Dax, dont les *Conseils aux chasseurs* et les *Soins à donner aux chiens* ont été et sont toujours si remarquables. *La Chasse illustrée* a, en conséquence, ajouté à son titre celui de *et la Vie à la campagne*. Le grand succès de ce journal, le meilleur marché et le plus répandu de tous les journaux de chasse, de pêche et de sport, lui permet d'améliorer chaque jour et sa rédaction, composée de nos meilleurs écrivains et ses illustrations exécutées par les premiers artistes de Paris.

La Chasse illustrée et *la Vie à la campagne* sont reçues dans toutes les familles, dont elles forment aujourd'hui une des plus agréables et des plus saines récréations, à cause de la variété et de l'actualité des articles insérés dans cette double revue, qui par la beauté supérieure des nombreuses gravures contenues dans chacun de ses numéros, est vraiment devenu le type des publications illustrées françaises.

Le prix de *la Chasse illustrée* et *la Vie à la campagne* n'a point varié. Il est toujours de 20 francs par an, 10 francs pour six mois, 5 francs pour trois mois.

Un numéro est envoyé gratis à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne à la librairie de MM. Firmin Didot, rue Jacob, 56, à Paris.

ALMANACH

En vente à la même librairie l'*Almanach de la Chasse illustrée*, magnifiquement illustré, avec le carnet du chasseur et du pêcheur.

Prix : 4 franc en timbres-poste.

LA MODE ILLUSTRÉE

Journal de la Famille, édité par la maison Firmin Didot, 56, rue Jacob, et paraissant tous les dimanches en 8 pages grand in-4°, donne chaque année plus de 1,500 gravures, représentant des sujets de travaux à l'aiguille, au crochet, en tapisserie, des modèles de manteaux, bonnets, chapeaux, etc., accompagnée de descriptions d'une rigoureuse exactitude. De plus, 24 grandes planches de patrons, dont plusieurs double format, c'est-à-dire deux fois plus de patrons que n'en donne toute autre publication de modes, fournissent à chaque mère de famille près de 500 modèles de toutes sortes de vêtements, pour elles-mêmes, pour leurs filles et pour enfants de tout âge.

Un numéro est envoyé gratis à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

QUATRE ÉDITIONS.

1^{re} édition — Gravures noires dans le texte, 4 an 44 fr.

2^{me} édition. — Gravures noires dans le texte, plus 1 gravure à l'aquarelle par mois: 4 an 47 fr.

3^{me} édition. — Gravures noires dans le texte, plus 2 gravures à l'aquarelle par mois: 4 an 20 fr.

4^{me} édition. — Gravures noires dans le texte, plus 4 gravures à l'aquarelle par semaine: 4 an 25 fr.

Chez Visconti, rue du Cours, Nice:

Oeuvres complètes d'Emile Nègrin de Nice: poésies, linguistique, lexicographie, littérature.

VILLA BELLA
A LOUER

à la Saint-Michel prochain
aux Moulins (près du Casino)

S'adresser à M^e BELLANDO, Notaire, à Monaco.

A VENDRE

Parcelles de terrain de diverses contenances
Quartier de la Colla, près la gare de Monaco.

S'adresser à M. FRANÇOIS BIVÈS pour tous renseignements

TIR AU PISTOLET

A LA CARABINE ET AU PISTOLET FLOBERT

Avenue de la gare, près le Casino.

On trouve au tir un bel assortiment de Révolvers 7 millimètres, double mouvement.

VOITURES pour la promenade et voyages. — S'adresser à Henri Crovetto, place du Casino.

VOITURES pour la promenade et voyages. Sangeorges, rue de Lorraine, n° 11 et place du Casino.

Chemin de Fer de Paris-Lyon-Méditerranée. Saison d'Été.

DE MENTON A NICE

PRIX DES PLACES.			STATIONS	DÉPARTS				
1 ^{re} CL.	2 ^e CL.	3 ^e CL.		MATIN		SOIR		
Fr. Cent.	Fr. Cent.	Fr. Cent.		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
"	"	"	MENTON . . .	8 45	12 30	5 6	8 35	10 40
" 65	" 50	" 35	ROQUEBRUNE . . .	8 55	12 40	5 22	8 45	—
" 90	" 65	" 50	MONTE CARLO . . .	9 9	12 49	5 32	8 56	11 4
1 10	" 85	" 60	MONACO . . .	9 23	12 56	5 36	9 3	11 10
1 80	1 35	1 "	EZE . . .	9 34	1 9	5 44	9 16	—
2 "	1 50	1 10	BEAULIEU . . .	9 42	1 17	5 57	9 24	—
2 25	1 70	1 25	VILLEFRANCHE . . .	9 49	1 24	6 5	9 31	11 33
2 80	2 10	1 55	NICE . . .	10 2	1 37	6 16	9 44	11 46

DE NICE A MENTON

			STATIONS	MATIN		SOIR		
"	"	"		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
"	"	"		NICE . . .	8 15	12 15	4 —	6 30
" 55	" 45	" 30	VILLEFRANCHE . . .	8 32	12 27	4 12	6 42	8 32
" 80	" 65	" 45	BEAULIEU . . .	8 39	12 34	4 19	6 49	8 39
1 "	" 75	" 55	EZE . . .	8 47	12 42	4 27	6 57	8 47
1 80	1 35	1 "	MONACO . . .	9 10	1 —	4 41	7 11	9 2
2 "	1 50	1 10	MONTE CARLO . . .	9 16	1 6	4 47	7 17	9 8
2 20	1 65	1 25	ROQUEBRUNE . . .	9 25	1 15	4 56	7 26	—
2 80	2 10	1 55	MENTON . . .	9 34	1 24	5 5	7 35	9 24

En vente à l'imprimerie du Journal:

MONACO ET SES PRINCES

par HENRI MÉTIVIER.

Deux volumes grand in-8° — Prix: 5 francs.
pour la France et l'étranger fr. 7 70 en un mandat poste

UNE VISITE A MONACO

Prix: fr. 1; par la poste, fr. 1 20.

LES MONDAINES

SCÈNES PARISIENNES ET PROVINCIALES.

Un vol. in-12, par HYACINTHE GISCARD. — Prix: 2 fr.
A Nice et à Menton, chez tous les Libraires.

Hôtel-Restaurant de Strasbourg

TENU PAR LOUIS BOULAS

Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société et jardin. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco).

A VENDRE OU A LOUER

près du Casino.

JOLIE VILLA

Très richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo.
S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

HOTEL D'ANGLETERRE, Avenue de Monte Carlo, près le Casino.

HOTEL DE FRANCE, rue du Tribunal et rue des Carmes. — Table d'hôte et pension.

RESTAURANT BARRIERA, avenue Florestine, à la Condamine. — Chambres meublées. — Pension.

Hôtel et Restaurant de Lyon, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et pension. — Chambres meublées.

BAINS DE MER DE MONACO.

SAISON D'ÉTÉ 1870.

La rade de Monaco protégée par ses promontoires est une des plus paisibles de la Méditerranée. La chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer. Le fond de la plage ainsi qu'à TROUVILLE, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse au contact. — CABINES élégantes et bien aérées.

BAINS D'EAU DOUCE ET BAINS DE MER CHAUDS.

HOTEL DES BAINS sur la plage. — Appartements parfaitement meublés. — Pension modérée pour familles.

LE SEUL BAIN DE MER possédant un CASINO, qui offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin.

CABINET DE LECTURE où se trouvent toutes les publica-

tions françaises et étrangères. — CONCERT de 7 1/2 à 10 1/2 du soir — Orchestre d'élite.

Les JARDINS DE MONTE CARLO qui s'étendent en terrasses du CASINO à la mer offrent, outre les points de vue les plus pittoresques, des promenades agréables au milieu des Palmiers, des Caroubiers, des Cactus, des Aloès, des Géraniums, des Laurier-rose, des Tamarins et de toute la flore d'Afrique.

GRAND HOTEL DE PARIS, à côté du CASINO. Cet hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi cette année. BEAUX APPARTEMENTS. Magnifique SALLE A MANGER. SALON de RESTAURANT. GRAND CAFÉ avec BILLARDS. — CABINETS PARTICULIERS. — CUISINE FRANÇAISE.